

## L'Echo

18/02/2023

# Secoya revisite les procédés de production en biopharma

Dans le secteur des sciences du vivant, l'utilisation de nouveaux procédés de production peut s'avérer un élément décisif pour la compétitivité. C'est ce qu'a bien compris une spin-off de l'ULB, Secoya Technologies, qui s'est lancée dans le développement et la commercialisation d'équipements de nouvelle génération pour l'industrie biopharmaceutique.

Implantée à Louvain-la-Neuve, la petite société a été créée en 2019 sur la base des recherches en microfluidique de l'équipe du professeur Benoit Scheid. Elle vient de clôturer une levée de fonds d'un million d'euros qui va lui permettre de passer à la vitesse supérieure dans son déploiement commercial en Europe et aux États-Unis.

### Des revenus

Secoya va d'ailleurs plutôt vite dans son développement: trois ans après sa création, elle a déjà commencé à engranger des revenus grâce à des premières ventes d'équipements. La société compte parmi ses clients quatre grands groupes pharmaceutiques, ainsi que différentes sociétés de biotechnologie et de sous-traitance en Europe.

Autre indice de sa crédibilité: un conseil d'administration de choc, qui comprend l'ancien patron de Delphi Genetics Cédric Szpirer, le cofondateur d'Univercells José Castillo, l'entrepreneur en série Jean-Marie Solvay, ainsi que Stéphanie Hoffman, une spécialiste du secteur biopharmaceutique international.

Le cœur du savoir-faire de Secoya, c'est la microfluidique, qui est la science de la manipulation des fluides à l'échelle micrométrique. À cette échelle, le comportement des liquides change radicalement, ce qui ouvre la voie à de multiples applications. «C'est une science qui est de plus en plus utilisée dans l'industrie pharmaceutique, où on a besoin de maîtriser les nano et les microparticules», explique le CEO Bertrand Loriers. «Nos technologies permettent de réduire très significativement le temps entre le développement de nouveaux médicaments en R&D et leur production à l'échelle commerciale. Cela offre à nos clients une montée en échelle aisée pour la production.»

Le portefeuille de technologie comprend quatre aspects, qui

interviennent à différentes étapes de la production: la cristallisation, la génération d'émulsion, l'intensification de procédés chimiques et la pervaporation, une technique de séparation, toujours à une échelle extrêmement réduite, d'un mélange liquide par le biais d'une vaporisation au travers d'une membrane.

### Des brevets

Plusieurs brevets ont déjà été déposés. «Nos clients sont notamment intéressés par nos processus d'encapsulation utilisés pour la technologie de l'ARN messenger», souligne Bertrand Loriers, qui précise que «les prochaines années seront consacrées à apporter de nouveaux standards aux industriels, pour les accompagner ensuite et leur permettre de produire mieux et plus vite». La société, qui compte actuellement une douzaine de personnes, a été soutenue à son lancement par une première levée à laquelle ont participé ULB DEV', Innovation Fund, les fondateurs et leurs proches. La deuxième levée a été quasiment souscrite par les actionnaires existants.

OLIVIER GOSSET